

DOSSIER DE PRESSE · 2020/2021

danser mozart au xxi^e siècle

RUBÉN JULLIARD / MARWIK SCHMITT

COLMAR, Salle Europe

16 > 18 décembre

MULHOUSE, La Sinne

13 & 16 février

OSTWALD, Le Point d'Eau

8 > 10 avril

 **ballet**
de l'opéra national
du rhin

centre chorégraphique national

Ballet jeune public

danser mozart au xxi^e siècle

RUBÉN JULLIARD / MARWIK SCHMITT

[CRÉATIONS]

AMADÉ / RUBÉN JULLIARD

GANGFLOW / MARWIK SCHMITT

Coréalisation avec la Salle Europe et le Point d'Eau

Chorégraphie, scénographies, costumes

Rubén Julliard, Marwik Schmitt

Lumières Marco Hollinger

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées

Conseillé à partir de 6 ans

Ballet de l'Opéra national du Rhin

avec le soutien de

fidelio

association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin

COLMAR

Salle Europe

me 16 décembre 15 h & 19 h

je 17 décembre 19 h

ve 18 décembre 19 h

MULHOUSE

La Sinne

sa 13 février 15 h

ma 16 février 19 h

OSTWALD

Le Point d'Eau

je 8 avril 19 h

ve 9 avril 19 h

sa 10 avril 15 h

Durée approximative

50 minutes sans entracte



« Prologue »

introduction de 15 minutes

45 minutes avant chaque

représentation

En Salle

Coulisses studios

MULHOUSE

Studios du CCN

ve 4 décembre 18 h 30

ANNULÉ

Avec mon Cous(s)in

Bébés danseurs

MULHOUSE

La Sinne

je 18 février 11 h

en deux mots...

Pour son programme spécifiquement dédié au jeune public, le Ballet de l'Opéra national du Rhin a demandé à deux danseurs-chorégraphes de la compagnie, Rubén Julliard et Marwik Schmitt, de s'interroger sur la figure de l'un des plus grands compositeurs de l'histoire, **Mozart**, et sur ce que signifie interpréter et danser sa musique aujourd'hui, à l'aube du XXI^e siècle. Qu'est-ce que le prodige de Salzbourg a encore à nous dire, dans sa formidable intemporalité? Comment ce musicien a-t-il développé son génie, entre contrainte paternelle et aspirations personnelles? Comment son art s'est-il construit entre les codes en usage à son époque et son langage personnel profond? « Vivait-il ou subissait-il son talent? », s'interroge par exemple Rubén Julliard... Une opportunité unique pour découvrir le monde de la musique et de la danse, dans un spectacle adapté à toutes les sensibilités et tous les imaginaires.



AMADÉ

Note d'intention par Rubén Julliard

Presque 230 ans plus tard son nom est toujours connu de tous. Sa virtuosité n'a toujours pas été égalée. Ses quelques 600 œuvres retentissent dans le monde entier. Un 27 janvier 1756 naît un enfant qui ne se doute pas du génie qui l'habite. Les yeux bandés, il joue au piano devant la cour royale. Bête de foire ou légende musicale, le jeune garçon exécute et enchaîne les prodiges. Les bruits qui l'entourent lui murmurent les mélodies de ses prochaines œuvres. La musique lui est innée. Le compositeur se permet de ne pas suivre les codes de la vie de cour. Seul face à son génie, il se laisse guider par son instinct. Ses talents de compositeur, pianiste, violoniste, organiste et chef d'orchestre sont d'autant plus mis en avant par ses capacités cognitive et neurologique hors du commun.

Vivait-il ou subissait-il son talent ? 35 ans de vie où création, anxiété, travail et maladie se sont mêlés au génie de Wolfgang Amadeus Mozart. Un entremêlement entre le jeune homme et ces quatre éléments qui mène à une pièce où mouvements et trame sonore relatent la vie du compositeur qui s'est avérée complexe et nuancée, comme sa musique.



©Nis&For

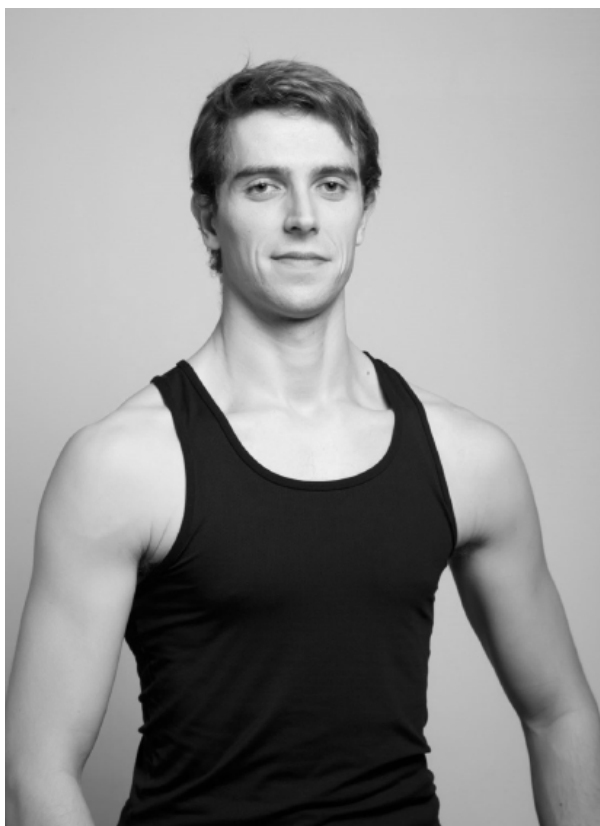
rubén julliard

Né en 1991 au Puy-en-Velay, il suit une formation de danseur à l'École supérieure de danse de Cannes, Rosella Hightower, ainsi qu'au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon sous la direction de Jean Claude Ciappara. De 2009 à 2011, il intègre le Cannes Jeune Ballet de Paola Cantalupo. Suite à sa participation au Monaco Dance Forum, il obtient un contrat d'apprenti aux Grands Ballets Canadiens de Montréal sous la direction de Gradimir Pankov en juillet 2011. Il est par la suite nommé Demi-Soliste en 2013 et Soliste en 2015. Il intègre ensuite le Théâtre National de Mannheim sous la direction de Stephan Thoss pour la saison 2018/2019. Il danse notamment : *Casse-noisette* (Grand pas de deux, Prince) de Fernand Nault, *Rêve* (rôle principal) de Stephan Thoss, *The Little Prince* (rôle-titre) de Didy Veldman, *Keguyahime* (solo #1) de Jiří Kylián, *Minus one* (*Passonmezzo*, *Black Milk*) d'Ohad Naharin, *Romeo & Juliette* (Benvolio) de Jean-Christophe Maillot. Il intègre le Ballet de l'OnR en août 2019 comme Soliste. Il chorégraphie le mouvement VII de *La Gran Partita*, en 2019.

GANGFLOW

Note d'intention par Marwik Schmitt

Même génie on reste mortel. Réussite professionnelle et vie intime, il passe de l'un à l'autre en les tissant d'une maille solide. Tantôt l'arbin prolifique, tantôt oisif, gardant avec soi l'orgueil de son accomplissement, parfois les yeux cernés, avec un regard tendre sur les trois sœurs aînées d'une famille mélomane. L'inachèvement comme point d'orgue d'une vie passée entre des extrêmes. Même commandé, ce requiem pourrait très bien être adressé à lui-même, parallèle où la vie et l'œuvre se rejoignent une fois de plus. « Crée-t-on pour soi-même afin d'accompagner le paysage de sa vie ou crée-t-on pour les autres ? » pourrait être la juste question à cette réponse. Ces autres pourraient bien être la sororité Weber, présente dans son travail comme dans sa vie personnelle. Mais ces autres, c'est aussi la musique, source de passions, d'acharnements, de coercitions ; véritable entité vivante de flirts profonds et ambigües avec Mozart.



©Nis&For

marwik schmitt

Marwik Schmitt est né à Francfort-sur-le-Main en 1992. Il se forme au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon et approfondit son apprentissage avec des professeurs privés tels que Pascale Michelet, Martin Schmitt, Alain Astié. C'est au conservatoire qu'il présente une première chorégraphie : *Would You*, pas de deux qui éveille son goût pour la création. Son entrée au Ballet de l'Opéra National du Rhin, lui donne une opportunité de créer un solo présenté à la soirée des jeunes chorégraphes. Ce tremplin lui permet de chorégraphier la pièce *Spectre* en 2017 pour les Grands Ballets Canadiens, présentée au Festival des arts de Saint-Sauveur. S'en suit une commande dans la programmation des Grands Ballets en 2019 : *Spectre, Story of Lonely Souls*. Il collabore avec

l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour créer un pas de deux sur la musique de Maurice Ohana. Deux pièces s'ajoutent à ses créations pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin : *Gran Partita* (Mouvement II) et *De chair et d'Os* en 2019.

SI MOZART M'ÉTAIT DANSÉ...

ENTRETIEN

RUBÉN JULLIARD ET MARWIK SCHMITT, CHORÉGRAPHERS

Propos recueillis par Louis Geisler

Rubén Julliard et Marwik Schmitt, issus du Ballet de l'Opéra national du Rhin, confrontent leurs univers chorégraphiques avec la création de leurs pièces *Amadé* et *Gangflow* inspirées par la vie et l'œuvre monumentale de Wolfgang Amadeus Mozart. Deux styles singuliers et deux regards intimes pour un spectacle unique, adapté à toutes les sensibilités et tous les imaginaires.

On associe spontanément Mozart à l'opéra, à la musique de chambre ou la musique symphonique, mais pas à la danse. Comment est née cette idée de « danser Mozart » ?

Marwik Schmitt C'est un souhait de Bruno Bouché, directeur du Ballet de l'Opéra national du Rhin, de porter un regard sur un compositeur spécifique lors de chaque saison. Il nous a proposé cette année de nous pencher sur Mozart, dans le cadre de la programmation jeune public. C'est une grande marque de confiance qui nous est accordée. Nous avons la chance d'être dans une structure qui accompagne et encourage les projets de ses danseurs.

Malgré sa courte vie, Mozart est un compositeur particulièrement prolifique. Il a écrit plusieurs centaines de pièces et exploré tous les genres. De quelle manière vous êtes-vous plongés dans cet univers musical si foisonnant ?

M. S. J'avais une vision assez superficielle de sa vie et de son œuvre avant de commencer ce projet. J'avais en tête le cliché d'une musique très joyeuse. Je me suis laissé guider par des amis mélomanes pour mieux le découvrir.

Rubén Julliard La musique de Mozart est très expressive. Je me suis laissé porter d'œuvre en œuvre. Chaque musique m'emmenait vers une autre musique, une symphonie, un concerto... J'ai découvert des pièces incroyables. J'ai été très attentif aux différents interprètes. Une certaine interprétation peut complètement changer la musique. J'ai par exemple écouté une dizaine de versions de la pièce dont je me sers pour le final d'*Amadé*. Il y a une énergie différente dans chacune d'entre elles.

Quelles pièces musicales avez-vous sélectionnées ?

M. S. Je voulais éviter d'utiliser des pièces trop associées à des ballets célèbres. J'ai également

cherché un Mozart plus moderne, avec des musiques remixées par des artistes actuels. J'ai finalement choisi d'utiliser le « Confutatis » extrait du *Requiem*. C'est une pièce très forte. Je l'interprète comme une peur de la mort et une demande pour repousser les démons – ma pièce se situe au moment de la mort de Mozart, quelques minutes avant. J'utilise également l'ouverture de son *Quatuor à cordes n°19 "Les Dissonances"*, une autre séquence du *Requiem* dans une version modernisée par Brian Eno ainsi qu'une création de David Schweitzer.

R. J. *Amadé* s'ouvre sur l'andante du *Concerto pour piano n°21*. C'est un défi pour moi car c'est une musique très liée à Jiří Killián et à d'autres spectacles magnifiques qui ont été chorégraphiés dessus. J'utilise aussi des extraits du *Requiem*. Je fais moi-même de la musique électronique. Je me suis permis de rajouter de petites choses, en faisant attention qu'elles ne soient pas déconnectées de la musique de Mozart. C'est important pour moi d'avoir une trame musicale continue. J'essaie de créer des liens entre chaque pièce, ce qui est compliqué mais aussi très amusant. J'ai envie de surprendre le public avec cette musique.

Vous vous êtes également beaucoup plongés dans la vie personnelle de Mozart. Qu'est-ce qui vous a le plus fasciné chez lui ?

M. S. Il y a une forme de contradiction dans sa vie. Il a passé son existence à composer, à répondre à des commandes sans être véritablement reconnu, tout en entretenant un côté oisif. Il était très régulièrement criblé de dettes mais ne montrait pas vraiment d'empressement à les rembourser. Sa femme a dû en régler certaines après sa mort. Je suis aussi fasciné par sa relation avec les sœurs Weber. C'est d'ailleurs le thème principal de ma pièce. J'ai trouvé cette histoire un peu étrange : il était attiré par l'une des sœurs mais en

a finalement épousé une autre. J'ai beaucoup lu sur Mozart mais ma pièce n'a pas d'ambition historique. Je me suis imprégné de son univers, de certaines anecdotes qui me plaisaient. Il y aura des danseuses qui représenteront plus ou moins les sœurs Weber mais elles ne seront pas nommées.

R. J. J'ai commencé par regarder le film *Amadeus* de Miloš Forman. J'ai ensuite fait des recherches approfondies sur les épisodes de sa vie qui m'intéressaient. On a tendance à s'imaginer que, s'il vivait aujourd'hui, il serait une star. Mais à son époque, il était presque un esclave, aux ordres de ses commanditaires. Grâce à son génie, il se permettait de faire des choses qui étaient alors mal vues. Ce côté « joueur » m'a beaucoup intéressé.

À quelques semaines du début des répétitions, que pouvez-vous déjà nous dire sur vos deux créations ?

R. J. Je souhaite revenir sur la vie de Mozart, de sa naissance à sa mort, en chorégraphiant les moments de son existence qui m'ont le plus marqué. J'ai conçu ma pièce pour un danseur – Mozart ! – et quatre danseuses qui représentent les fantômes du compositeur ainsi que les principaux thèmes de sa vie, à savoir le travail, la maladie, l'anxiété et la création. La première partie d'*Amadé* sera une évocation de l'enfance de Mozart, lorsqu'il était une sorte de « bête de foire » à qui l'on faisait jouer de la musique les yeux bandés par un foulard. Il y aura ensuite un tournant dans la pièce sur le « Dies irae » extrait du *Requiem*. Je souhaite que l'énergie monte jusqu'à sa mort dans le tableau final.

M. S. *Gangflow* évoque les souvenirs des sœurs Weber que Mozart auraient pu avoir au moment de sa mort. Elle traite de la transition, du passage, de la réflexion sur soi. Je souhaite aussi montrer l'emprise de la musique sur Mozart et son côté aliénant. Pour cela, des morceaux d'instruments seront intégrés aux costumes des quatre danseurs, comme s'ils sortaient directement de leurs corps, pour créer des « monstres de musique ».

Ce spectacle entre dans la programmation jeune public de l'Opéra national du Rhin. De quelle manière cela influence-t-il le développement de vos projets respectifs ?

R. J. Ce n'est pas parce qu'un spectacle est destiné au jeune public qu'il doit être ennuyeux pour les adultes. J'ai pensé ma pièce pour tous les publics. Il y aura néanmoins des moments avec de la magie – des éléments qui volent notamment – pour maintenir en éveil les enfants les plus jeunes.

M. S. Lorsque j'étais enfant, je voyais toujours des

spectacles dans leur intégralité. Mes parents m'empêchaient rarement de voir des productions estampillées « jeune public ». J'aimais connaître la vision qu'un adulte pouvait avoir d'une pièce. J'ai donc décidé avec *Gangflow* de ne pas m'adresser spécifiquement aux seuls enfants. Je souhaite que chaque spectateur puisse développer son propre imaginaire. Je n'ai pas pour objectif d'imposer ma vision au public. Cela ne me pose pas de problèmes que les gens voient dans mes créations des choses totalement différentes de ce que j'ai voulu montrer. Je préfère créer des atmosphères plutôt que raconter des histoires : les spectateurs peuvent ainsi laisser libre cours à leur imagination à travers leur propre sensibilité.

R. J. Je trouve très intéressant de présenter un spectacle dans une salle pleine d'enfants. Leurs réactions sont toujours très spontanées et parfois bien différentes de celles des adultes. La réponse au spectacle est immédiate avec eux.

Comment travaillez-vous ensemble pour l'élaboration de ce double programme ?

M. S. Nous discutons ensemble de tous les aspects techniques, comme les effectifs mobilisés, les musiques utilisées... Bien sûr, on regarde de loin ce que l'autre fait.

R. J. Marwik et moi avons des styles distincts. C'est ce qui est intéressant. Nous allons présenter sur le même thème deux pièces très différentes, avec des univers qui leur sont propres.

Finalement, comment danser Mozart au XXI^e siècle ?

M. S. Il faut être sincère et oser... à l'image de Mozart lui-même.

R. J. Il faut observer son existence et la transposer. Quelle serait la vie de Mozart en 2020 ? Qui serait-il aujourd'hui ?

Propos recueillis en septembre 2020

“

La première partie d'*Amadé* sera une évocation de l'enfance de Mozart, lorsqu'il était une sorte de « bête de foire » à qui l'on faisait jouer de la musique les yeux bandés.

”



Répétitions *Yours, Virginia*
Rubén Julliard
© Agathe Poupeney



“

Gangflow évoque les souvenirs des sœurs Weber que Mozart auraient pu avoir au moment de sa mort. Elle traite de la transition, du passage, de la réflexion sur soi.

”

Répétitions *The Heart of my Heart*
Marwik Schmitt
© Agathe Poupeney

LE BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN

Créé en 1972, le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin, sous la direction artistique de Bruno Bouché depuis 2017, est composé de 32 danseurs permanents venus du monde entier. Outre une solide formation académique initiale, ils sont capables d'appréhender en profondeur les styles les plus divers. Les choix artistiques de ses directeurs successifs ont contribué à faire de cette compagnie une troupe au savoir-faire et à la qualité unanimement reconnus. Passant du baroque au moderne, du classique au contemporain, le Ballet de l'OnR donne à voir la danse dans tous ses états.

BRUNO BOUCHÉ directeur artistique



Il entre à l'École de danse de l'Opéra national de Paris en 1989, et est nommé Sujet en 2002. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Elégie*, *Nous ne cesserons pas*, *From the Human Body*. Il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la

direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014/2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. En 2015, il crée pour le Leipziger Ballett *Ce(eux) qui rend(ent) les gens heureux*. Il règle la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu-Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant et *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord). Pendant la saison 2015/2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied). Il prend la direction du CCN•Ballet de l'OnR en septembre 2017, et est renouvelé pour un second mandat en 2020. Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Il crée *Fireflies* en 2018, *40D* en hommage à Eva Kleinitz en 2019, et signera une adaptation chorégraphique des *Ailes du Désir* en janvier 2021.

DANSEURS

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Monica Barbotte	Eureka Fukuoka	Alice Pernão
Audrey Becker	Thomas Hinterberger	Jean-Philippe Rivière
Erika Bouvard	Rubén Julliard	Cédric Rupp
Susie Buisson	Mikhael Kinley-Safronoff	Marwik Schmitt
Christina Cecchini	Paloma Lassere	Ryo Shimizu
Noemi Coin	Pierre-Émile Lemieux-Venne	Valentin Thuet
Marin Delavaud	Jesse Lyon	Alain Trividic
Pierre Doncq	Rio Minami	Alexandre Van Hoorde
Ana-Karina Enriquez-Gonzalez	Céline Nunigé	Hénoc Waysenson
Cauê Frias	Oliver Oguma	Julia Weiss
Brett Fukuda		Dongting Xing

renseignements et réservations

STRASBOURG OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320
67008 Strasbourg cedex
• du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
• 0825 84 14 84 (0,15€/min)
• caisse@onr.fr

COLMAR SALLE EUROPE

13 rue d'Amsterdam
68000 Colmar cedex
• Accueil téléphonique,
réservation et paiement
à distance du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h
• Billetterie ouverte les mardis et
vendredis de 14h à 17h
• +33 (0)3 89 30 53 01
• <https://salle-europe.colmar.fr/>

MULHOUSE LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex
• du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
• +33 (0)3 89 36 28 28
• billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne
BP 10020
68948 Mulhouse cedex
• lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
• +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

SALLE EUROPE

Zone 1 - 25€
Zone 2 - 20€
Zone 3 - 12€
Zone 4 - 10€
Tarif jeune (-26 ans) - 8€

LA SINNE

Zone 1 - 25€
Zone 2 - 20€
Zone 3 - 12€
Zone 4 - 8€

LE POINT D'EAU

Plein tarif - 25€
Tarif jeune (-26 ans) - 8€

vente en ligne :
operationaldurhin.eu

contact

Sarah Ginter / chargée de communication

• tél. + 33 (0)3 68 98 75 44 • +33 (0)3 89 45 94 12
courriel: sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin • 38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse Cedex
Visitez notre site: operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias: au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Avril
Caisse des dépôts
Suez

ASSOCIÉS

Électricité de Strasbourg
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Kieffer Traiteur
Seltz Constructions

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES

Air France KLM
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët et
Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow & Ball
Harlequin Floors
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
Librairie Kléber
Parcus
Triumph Lingerie
Weleda

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de Strasbourg
Cinéma Odyssée
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD, CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

20 Minutes
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music

de l'opéra national
du rhin

○ ballet

centre chorégraphique national